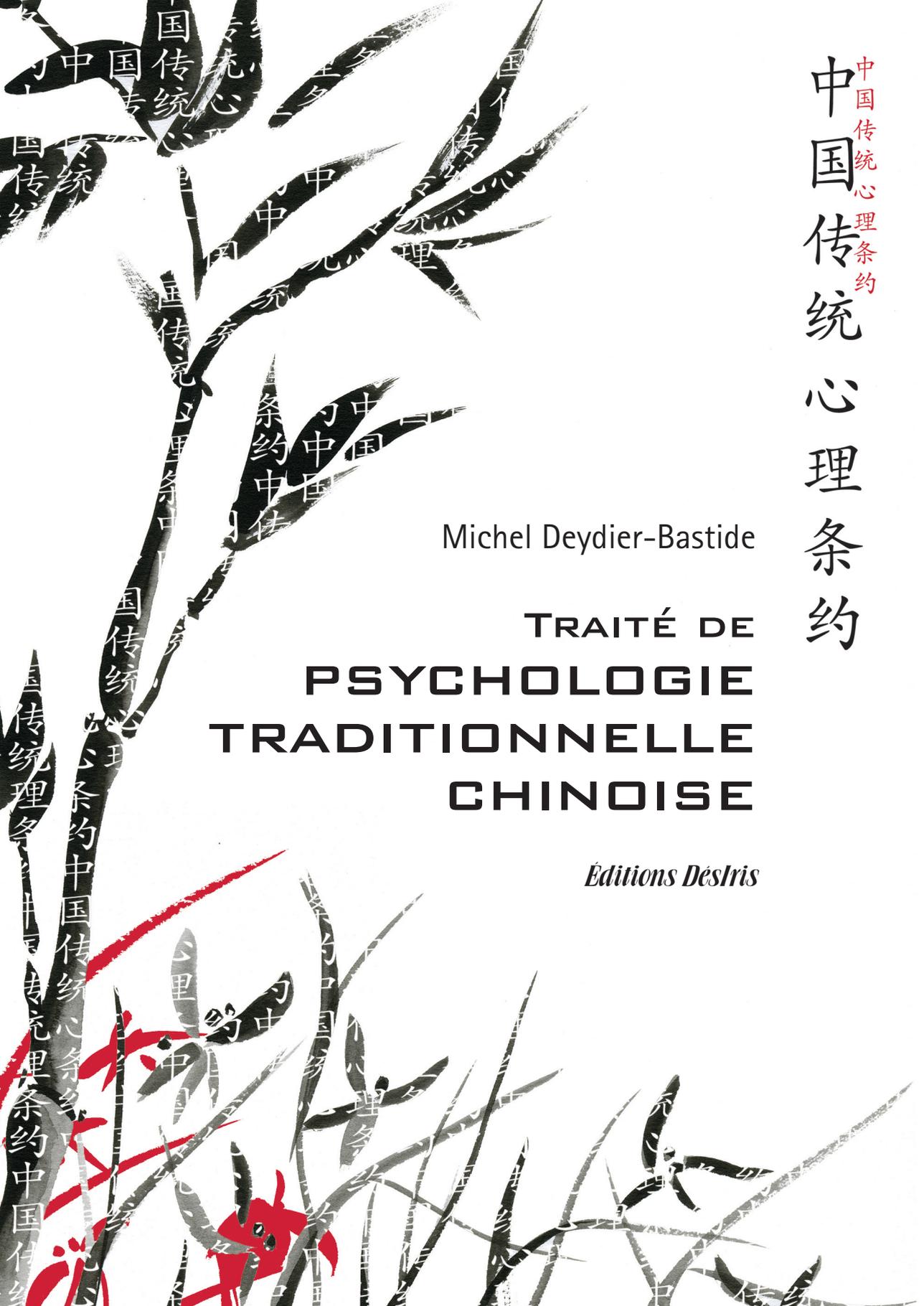


中国  
传统心理  
条约

Michel Deydier-Bastide

TRAITÉ DE  
PSYCHOLOGIE  
TRADITIONNELLE  
CHINOISE

*Éditions Désiris*



TRAITÉ  
DE  
PSYCHOLOGIE TRADITIONNELLE  
CHINOISE

XIN LI

中國傳統心理學

Du même auteur

*Traité de massage traditionnel chinois*, Éditions DésIris, 2004

*Abrégé de médecine traditionnelle chinoise*, Éditions DésIris, 1997

*Analgésie par acupuncture*, Éditions DésIris, 1997

*Schémas de*

Pascaline MESTREL-DEYDIER

© **Éditions DésIris, 2005**

Éditions DésIris

**ISBN 2-907653-99-7**

Aux termes du code de la Propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

Toutefois, l'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie (photocopie, télécopie, copie papier réalisée par imprimante) peut être obtenue auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC) - 20, rue des Grands-Augustins - 75006 PARIS.

MICHEL DEYDIER-BASTIDE

*Docteur en Médecine orientale*

TRAITÉ  
DE  
PSYCHOLOGIE TRADITIONNELLE  
CHINOISE

*La plus ancienne psychologie du monde*

XIN LI

中國傳統心理學

*Je dédie ce livre...*

*À tous ceux qui œuvrent à rendre ce monde meilleur, à ceux qui rendent la liberté au corps et à l'esprit, à ceux qui pensent que souffrance ou bonheur ne sont pas forcément des fatalités.*

*Mais aussi à tous ceux qui pensent que la médecine chinoise ne peut et ne doit pas être réinventée. Il est pourtant dit, dans les références classiques qui sont vos bibles, que la théorie ancienne ne peut être bien comprise qu'à la lumière des sciences modernes.*

*Donnons chaque jour un peu plus de vérité à ce qui a déjà été amélioré au fil du temps.*

*Ceux qui pensaient qu'il était bon de le faire ont nourri la tradition que vous adulez aujourd'hui.*

*Sans cet esprit de recherche, l'humanité en serait encore à se satisfaire de croyances et à se résigner devant la force des éléments.*

*Je l'offre enfin aux sages visionnaires passés ou présents.  
Qu'il soit un juste retour à leur intelligence et un sincère merci à leur cœur.*

*« Nous piétinerons éternellement aux frontières de l'Inconnu, cherchant à comprendre ce qui restera toujours incompréhensible. Et c'est précisément cela qui fait de nous des hommes. »*

Isaac Asimov

*« La science commence par l'étonnement. »*

Aristote



# INTRODUCTION

**A**USSEI loin que l'on puisse remonter dans le temps, où que l'on aille sur cette planète, les préoccupations de fond de l'être humain sont manifestement toujours les mêmes : on veut avoir la santé, éprouver du bien-être et du plaisir, connaître le bonheur.

Tous nos choix gravitent autour de ces thèmes fondamentaux.

Bien sûr, ces notions n'ont pas la même signification pour tous et la définition du bonheur peut être parfois très différente d'un individu à l'autre mais, quel que soit le chemin choisi, nous basons nos comportements sur le plaisir que nous procure le vécu ; nous n'aimons pas être malades et nous espérons, de façon plus ou moins avouée, goûter à cette sensation de bien-être et d'illumination totale que l'on nomme *bonheur*.

Sans chercher pour autant à définir le bonheur, on peut dire qu'*être heureux* signifie avoir atteint un état de liberté fonctionnelle et spirituelle qui découle d'un rapport sain avec son corps, par la santé, par la connaissance et l'amour que l'on porte à celui-ci.

Être en bonne santé suppose une active participation de notre psychisme au bon déroulement des mécanismes physiologiques.

Il existe une étroite relation entre la santé au sens large du terme et le bonheur, parce que l'un se nourrit de l'autre, de la même façon que le bonheur de l'individu favorise le progrès de la société.

D'une façon un peu plus technique, on peut argumenter les liens corps-esprit ainsi : l'intelligence, tout comme les émotions, est une des manifestations de ce que l'on nomme « l'énergie mentale » et qui se situe à un certain degré de densification par son mouvement intrinsèque, ce qui lui confère une attribution anatomique et des rôles précis. Cette énergie est créée à partir de l'énergie présente dans le sang qui lui

offre un substrat nourricier, d'une part, et qui, d'autre part, la diffuse dans le corps par son omniprésence naturelle.

Que nous désirions atteindre l'ultime félicité ou le simple bien-être au quotidien, il est essentiel de parfaire les relations triangulaires entre notre esprit, notre corps et « les autres ».

Mais comment s'y prendre ? Comment organiser notre vie pour qu'elle nous permette de nous sentir libre au lieu de nous emprisonner, quel est le mode d'emploi du cerveau, cet instrument dont la puissance est disproportionnée à l'usage qui en est communément fait ? Comment échapper à la souffrance mentale ? Où se trouve le bonheur ?

Les réponses à ce genre de question ont été données, il y a des milliers d'années, par les sages visionnaires qui ont conçu le taoïsme et ont été rappelées à différentes époques par d'autres sages visionnaires, plus contemporains. De nombreux témoignages philosophiques, issus de civilisations disparues, ainsi que la plupart des textes religieux recèlent des éléments plus ou moins disparates de ces clés.

Les secrets taoïstes sont aujourd'hui disséminés, répartis dans des idéologies qui s'affrontent au lieu d'être rassemblés pour secourir l'humanité.

Pourtant, cette connaissance appartient à tous, elle est notre héritage issu du toit spirituel du monde, du plus âgé des savoirs, témoin vivace du vécu de milliards d'humains et patrimoine universel.

Basée sur la compréhension des phénomènes les plus subtils qui animent à la fois l'esprit et la matière vivante, la médecine chinoise traditionnelle est une science méthodique, engendrée par le très ancien taoïsme de la « première Chine », antérieurement à l'Empereur Jaune. Elle nous explique comment retrouver et conserver la santé physique et mentale, et acquérir, en quelque sorte, une certaine « logique de vie ».

Des dizaines de siècles d'observations cliniques, réunies dans la plus grande encyclopédie du Monde, permettent aujourd'hui d'affirmer de façon argumentée que la santé, le bien-être, la longévité, le bonheur, sont inéluctablement le résultat d'une vie en équilibre avec soi-même et avec ce qui nous entoure.

Chaque événement de la vie, du plus insignifiant au plus marquant, contribue à nous profiter ou à nous nuire, à nous accorder un peu plus avec nous-même ou à nous en retrancher. Et, chaque fois, cela est porté sur l'addition.

Lorsqu'on cumule trop de déséquilibres, une maladie se déclenche

et nous fait entrer dans une spirale infernale. Rien n'est anodin, rien n'est définitivement acquis. Rester sain de corps et d'esprit découle de nos choix, de notre façon de gérer ce que nous sommes à l'instant et ce que nous voulons devenir.

Car, comme toute chose dans l'infini du temps et de l'espace, nous sommes en mouvement perpétuel : mouvement externe, mouvement interne, tout tourne autour de tout dans un éternel ballet où macrocosme et microcosme fusionnent. Les particules qui constituent les atomes des molécules de la banane que nous venons de manger sont aussi mobiles que la galaxie dans laquelle nous nous trouvons. Notre seule chance est de bouger avec, de ne pas rester figé dans un état et dans une époque, de cultiver et de libérer notre corps et notre esprit, sans jamais nuire au parcours d'autrui et de notre environnement.

Plus nous progressons dans la compréhension scientifique, plus nous nous rapprochons de l'idéal des médecins des anciennes civilisations orientales, qui, déjà, avaient noté l'impérieuse nécessité de vivre en accord avec notre planète, avec autrui et avec soi-même.

Des millénaires d'observations et d'expériences ont élaboré un savoir unique dans le domaine de la santé, notamment dans la compréhension de l'esprit humain.

La psychologie traditionnelle chinoise, née parallèlement à la médecine, est précise, relativiste, trait d'union entre l'individu et son environnement, entre le corps et le psychisme.

Elle plaide en faveur de rapports sains entre tous les éléments acteurs de notre vie, qu'ils soient internes ou contextuels. Elle nous propose d'améliorer sans cesse notre sincérité, le sens de l'autocritique et de la responsabilité, le respect de l'autre et de l'environnement (au sens large du terme) et la pertinence de nos choix pour que s'installe une certaine fluidité d'être ; par ce changement, tout doit devenir facile, même les luttes les plus ardues.

Voici une approche tout à fait caractéristique de la médecine chinoise et de son orientation holistique.

Pour agir sur le psychisme, nous disposons de divers outils verbaux directs auxquels nous adjoignons souvent ceux de la médecine traditionnelle chinoise.

Mais traiter le psychisme par acupuncture, massage ou pharmacopée, peut surprendre... Comment une méthode d'application essentiellement corporelle peut-elle agir sur le mental ?

Parce que le mental est lui-même l'expression du corps, et non une image indirecte.

Il n'existe aucune frontière entre les deux car l'énergie et le sang qui circulent dans la boîte crânienne sont les mêmes que ceux qui alimentent les pieds.

Aussi, une grande fatigue peut engendrer à court terme des perturbations intellectuelles ou émotionnelles, de la même façon qu'une frustration ou un choc émotionnel provoquent presque toujours des troubles physiques, à des degrés divers.

Une seconde particularité de la psychologie chinoise est de considérer la pensée comme un résultat des processus de transformation et de distribution de l'énergie, le Qi mental, forme de Qi dont la circulation ultra-rapide a lieu dans des voies de conduction adaptées (neurones) mais qui obéit néanmoins aux mêmes lois dynamiques (expansion, rétraction, descente, montée, sortie, pénétration).

Enfin, une autre spécificité importante réside dans le fait que les perturbations mentales sont considérées comme des structures pré-existantes que les événements de la vie ne font que révéler.

Cet ouvrage présente une psychologie humaniste résolument originale, et en même temps formidablement porteuse d'espoir pour celui qui souhaite mieux connaître les méandres de l'esprit, pour celui qui souffre ou qui aspire à un bonheur réel.

S'inspirant des principes ayant servi de base à l'établissement d'un équilibre social en des temps anciens, il est la logique synthèse de la physiopathologie du psychisme et des éléments originels de la sagesse taoïste de la première Chine.

Il expose les mécanismes mentaux de façon analytique, d'une part dans le concept des syndromes de la médecine chinoise et, d'autre part, dans une approche plus étendue des processus spécifiquement psychologiques, conforme à l'universalisme des principes originels du Tao.

La physiopathologie de la psychologie traditionnelle chinoise, trop souvent réduite à l'étude des syndromes d'organes ou à la théorie des cinq éléments, est ici présentée dans son intégralité.

Enfin, ce traité apporte des outils efficaces et non déstabilisants pour effacer les empreintes douloureuses de la vie, pour explorer et construire sa personnalité.

La psychothérapie est bien trop souvent absente des traitements de syndromes psychiques en médecine chinoise ; elle doit donc être réhabilitée, enseignée et pratiquée, pour le bien de tous.

J'ai souhaité développer l'essentiel de la psychologie traditionnelle chinoise, que l'on devrait nommer plus justement *psychologie originelle chinoise*, dans une terminologie aussi claire que possible, prenant soin d'écarter l'hermétisme de certains concepts, qui nourrit trop souvent les littératures de médecine chinoise interprétées par les Occidentaux.

Aussi, les notions subtiles de cette extraordinaire science sont présentées dans la forme – me semble-t-il – la plus respectueuse de l'origine, c'est-à-dire dégagée de la charge occulte provenant des croyances en des forces divines et démoniaques qui se sont superposées au cours du temps. De nombreux termes insolites de la médecine chinoise traditionnelle ne sont que des expressions dont la poésie a pour but d'imager les notions, de leur donner une représentation marquante pour mieux les saisir et mieux les mémoriser.

Les croyances en des notions comme l'âme, Dieu, la réincarnation, les esprits bénéfiques ou maléfiques et forces occultes en tous genres, ne font en aucun cas partie des théories fondamentales de la psychologie traditionnelle chinoise, la compréhension de celle-ci nécessitant pragmatisme et réalisme.

La théorie fondamentale de médecine n'est abordée ici que de façon élémentaire ; son contenu, qui nécessite de larges développements, est exposé dans mes autres ouvrages *Abrégé de médecine traditionnelle chinoise*<sup>1</sup> et *Traité de massage traditionnel chinois*<sup>2</sup>.

Nous étudierons de manière progressive et structurée, pour une meilleure compréhension de l'ensemble.

Le premier chapitre de notre étude est basé sur la théorie fondamentale de la médecine traditionnelle chinoise. À ce titre, il exprime des concepts de la psychologie assez éloignés de la vision occidentale et utilise une terminologie à laquelle il convient de s'adapter.

Le chapitre 2 présente les mécanismes normaux et pathologiques du mental, dans une approche plus universelle, adjacente aux principes originels taoïstes.

Le chapitre 3 expose les différents moyens d'investigation du psychisme et les solutions d'intervention thérapeutique.

Enfin, le dernier chapitre est consacré au développement idéologique de la sagesse du Tao, extension naturelle de l'épanouissement de la personne.

1. Éditions DésIris, 1997.

2. Éditions DésIris, 2004.



1

**LES CONCEPTS FONDAMENTAUX**

根本概念

# 1. Les origines

Fruit d'observations millénaristes, de méditations et de réflexions objectives, la pensée taoïste originelle est née lors de la période post-néolithique, dans une nébuleuse faite d'inspirations et de rencontres relatées, réelles et légendaires.

Les larges échanges commerciaux et culturels qui s'organisèrent entre le continent et les îles du Sud-Est asiatique sont à l'origine des innombrables corrélations ayant marqué l'histoire des grandes civilisations orientales.

Les éléments les plus anciens que l'on connaisse remontent à – 5 000 ans et font déjà référence à des notions acquises antérieurement et à des principes de vie en application à cette ère, ce qui nous amène à penser que la source est plus ancienne encore.

À cette époque, la civilisation chinoise voyait le monde, l'univers et tout ce qui existe comme un ensemble qu'elle nommait *Dao*, ou *Tao*, avec lequel elle entrait en rapport par une confrontation harmonieuse avec les éléments, plutôt que par une lutte avec l'hostile inconnu.

Le taoïsme originel n'était pas une religion, il était connaissance.

La quête de connaissance était dirigée par la recherche de l'équilibre, de l'entente entre les êtres, de la compréhension du langage de la nature et, par extension, du cosmos. Ce taoïsme resta intact et éleva l'antique communauté chinoise à un haut niveau de spiritualité, très profitable à l'individu et à la société.

Mais les choses ne sont pas définitives, même les plus belles ; la félicité vécue pendant près d'un millénaire n'a pas empêché que naisse un pouvoir dictatorial. Simple « crise du millénaire » ayant provoqué, par curiosité, une fatale erreur de stratégie populaire, ou manifestation éclatante du pouvoir de la brutalité extrême auto-proclamée ? – nous ne le saurons peut-être jamais. Le résultat fut là : après des siècles d'harmonie, de paix et d'intelligente liberté, le sort d'une civilisation tout entière se trouva livré aux mains d'un empereur qui mit bien vite à feu et à sang une nation faite de grandes diversités ethniques, religieuses, spirituelles, culturelles, sous prétexte de la réunifier, pour finalement mieux la contrôler.

Huang Di, l'Empereur Jaune, qui vécut à la fin de la communauté primitive, il y a 4 500 ans environ, avant la dynastie des Xia (2207 à 1558 av. J.-C.), fut ce premier empereur.

Dépositaire du taoïsme originel, il favorisa l'essor d'un taoïsme qui commençait alors à se déformer par l'adjonction de rites et de lois le détournant de ses principes de clarté, de simplicité, d'harmonie, de fraternité.

Le pouvoir, la gloire, le profit ont ainsi commencé à infecter un système sur lequel, jusqu'alors, régnaient l'intelligence et l'équité. L'âge d'or était révolu.

C'est pendant cette époque tourmentée que commença la rédaction d'une œuvre qui fait encore autorité en médecine traditionnelle, le *Nei Jing* (classique de l'interne). Il s'agit d'un ouvrage fondamental qui représente la référence classique universelle. Il se compose de deux parties principales : le *Su Wen*, qui compile les questions de l'empereur Huang Di à son médecin Qi Bo, et le *Ling Shu*, qui est un développement clinique. Le *Nei Jing* est construit de manière composite ; les plus anciens morceaux dateraient du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ce qui signifie que sa rédaction aurait commencé avant le règne de l'Empereur Jaune.

D'autres personnages ont également marqué cette époque post-néolithique :

- Fuxi, créateur de la première classification numérologique (*Yi King*), dont les théories initialisèrent le taoïsme métaphysique ;

- Shennong, le « Savant agriculteur », à l'origine de la première pharmacopée végétale, c'est-à-dire le premier savoir herboriste médical.

Ensuite, commença la longue chaîne des dynasties impériales, engagée par l'empereur Yu :

- la dynastie des Xia, restée au pouvoir pendant près de cinq siècles, jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., avant de sombrer dans la corruption et d'être renversée par les Shang ;

- la dynastie des Shang Yin (1766-1122 av. J.-C.) ;

- la dynastie des Zhou (1122-221 av. J.-C.) ;

- la dynastie des Qin (221-206 av. J.-C.) ;

- la dynastie des Han (206 + 220 ap. J.-C.) début du taoïsme religieux ;

- les barbares (220-589 ap. J.-C.) ;

- la dynastie des Sui (589-618) ;

- la dynastie des Tang (618-907) ;

- la dynastie Song (960-1279) ;

- la conquête mongole ou la dynastie Yuan (1279-1368) ;
- la dynastie Ming (1368-1644) ;
- la dynastie Qing (1644-1911).

Le signal de départ du taoïsme religieux est donné par Lao Tzu, ou Lao Tseu, maître de l'époque des Printemps et Automnes, qui fonda, au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et pendant la dynastie des Han, la première école taoïste rigoriste.

Lao Tseu reprit les textes anciens et écrit le *Dao De Jing* ou *Tao Te King*, « livre de la voie et de la vertu », principale référence du taoïsme religieux depuis lors. Il apparaît à la lecture de ses textes que son œuvre fut orientée vers une forme de taoïsme moral, attaché aux valeurs originelles de l'équilibre, du respect, de la pensée juste et, par extension, dirigée en faveur d'une rééducation de la société. Mais son intervention manifestement tardive ne fut pas suffisante pour relancer l'ensemble des valeurs taoïstes à l'échelle d'une aussi vaste nation.

Lie Tseu et Tchouang Tseu succédèrent à Lao Tseu. Ils furent les dépositaires suivants d'une idéologie encore empreinte des mêmes buts.

Un succédané moraliste de l'idéologie taoïste originelle fit ensuite route à travers les époques, mêlant les contingences sociales aux croyances en vogue.

Et c'est ainsi qu'en plusieurs millénaires, le taoïsme est passé du statut d'art de vivre en harmonie à celui de philosophie métaphysique puis à celui de religion athée, le taoïsme actuel n'ayant plus grand-chose à voir avec le taoïsme originel.

La notion dominante dans l'aventure de cette fabuleuse idéologie est et a toujours été l'accomplissement de la nature humaine, dans toute sa vérité. Pour atteindre ce but, il a fallu se rapprocher de l'essence de chaque chose, ce qui impose de développer des moyens de perception et de globalisation hors des limites de la pensée intellectuelle.

Cette recherche est la voie du Dao, ou Tao, terme suggestif à la fois nom et adjectif, qui inspire tout à la fois une attitude et un ressenti.

La quête du Tao est le dénominateur commun le plus stable qui ait été véhiculé dans toutes les tendances taoïstes depuis la première Chine post-néolithique jusque dans notre monde contemporain.

Ce concept du Tao fait aujourd'hui partie des méthodes de la psychologie traditionnelle chinoise, tant sur le plan de l'investigation qu'en ce qui concerne l'intervention sur le psychisme.

## 2. La base trilogique du Tao : infini, énergie, harmonie

La médecine traditionnelle chinoise étant une science édiflée sur l'empirisme, cela signifie qu'elle recèle des éléments de la connaissance tout à fait précieux mais aussi qu'elle doit se dégager de ses oripeaux pour atteindre au but de ceux qui l'ont enfantée : se fondre dans la science moderne afin de lui rendre sa conscience. C'est cela, le Tao.

Elle est, en termes de volume informatif, la science la plus importante qui ait été engendrée par la plus ancienne philosophie connue du monde : le taoïsme, ne l'oublions jamais.

La plus ancienne parce que nous ne connaissons aucune forme de pensée collective structurée antérieurement au taoïsme, dont l'origine elle-même est inconnue.

Le taoïsme était déjà présent lorsque sont apparus les grands courants philosophiques et religieux comme le confucianisme ou le bouddhisme.

La plus importante parce que, pendant des siècles, la préoccupation majeure des peuples était de lutter contre les maladies, de panser les plaies, de soulager la souffrance.

Ainsi, les érudits et les créatifs de ces époques ont mis en commun leurs connaissances, leur intelligence, leur sens de l'observation et leur intuition pour faire naître un savoir-faire soignant.

La pensée qui guidait cette œuvre était alors imprégnée de l'idée que nous sommes à la fois contenants et contenus dans l'infini du temps et de l'espace, ce qui représentait déjà un savant concept...

La définition du vivant est apparue par le concept de l'énergie qui représente « ce qui est », c'est-à-dire le substrat de la vie.

La vie est énergie parce qu'elle introduit le mouvement mais aussi parce que le terme *énergie* désigne aussi la matière, à un certain niveau de densification. Énergie dynamique et matière sont ainsi les deux principes nommés *Yin* et *Yang* qui constituent ensemble l'énergie.

L'énergie humaine, le Qi, est responsable, en ce qui la concerne, du bon fonctionnement du corps et de l'esprit.

L'état de santé en général n'est que le résultat de l'équilibre entre les deux constituants de l'énergie, le corps, l'esprit, la nature terrestre, la nature céleste (le cosmos) et autrui.

L'harmonie est l'équilibre idéal entre toutes ces composantes.

Voici décrite la base trilogique du taoïsme originel et, par conséquent, de sa médecine.

La médecine chinoise traditionnelle est manifestement la science issue de la conception de la vie la plus ouverte, puisqu'elle est basée sur la reconnaissance du Tao, c'est-à-dire du tout, dans l'éternité du temps et dans l'infini de l'espace. Elle doit donc pouvoir évoluer temporellement en existant intemporellement, et c'est ce qu'elle fait, plus ou moins bien depuis plusieurs millénaires.

L'histoire de la médecine traditionnelle chinoise est comme l'histoire du monde, elle ne s'est pas déroulée sans heurts et sans violence. Elle a, hélas, été portée au nom de nombreux empereurs dont la plupart étaient d'ailleurs très occupés à guerroyer, à s'octroyer les biens du voisin et à imposer une habile préservation de la connaissance, à la façon de « de l'arbre du bien et du mal tu ne mangeras pas »...

Avec le temps, elle s'est chargée de notions construites sur les croyances, sur les peurs de forces obscures et sur celles de la dictature impériale, lui ayant transmis des schémas censés symboliser les forces qui régissent le corps humain et censés guider la thérapeutique (l'Empereur et ses ministres...), sans rapport avec la base trilogique infini-énergie-harmonie décrite par les sages visionnaires, qui aurait dû servir l'évolution du savoir, c'est-à-dire de la science.

Les êtres humains qui ont traversé le temps n'avaient pas tous le même niveau de conscience et nombreux sont ceux qui ont participé à déformer le sens du taoïsme originel.

Ce que nous appelons aujourd'hui *tradition* est un fatras d'erreurs et de notions hermétiques encore présentes, qui ne font que ralentir la compréhension de la maladie et l'efficacité des traitements, en étouffant l'éclosion de la chose nouvelle, de l'idée neuve, de la piste vierge où nous pouvons braver le « danger » du non-vécu, trouver l'étonnement et l'humilité.

Bien heureusement, tout reste encore présent dans le grenier du savoir de l'humanité. Mélangé, dissout, dispersé, certes, mais présent.

Nous les vivants, nous sommes l'aboutissement de millénaires

d'expériences, nous sommes les héritiers d'un passé dans lequel les erreurs ont une valeur évolutive. Des êtres géniaux ont vécu et laissé des empreintes, que ce soit en médecine, dans les arts, la philosophie, ils ont participé au progrès de notre humanité et nous pouvons nous appuyer sur ce qu'il y a de plus réussi pour mieux comprendre la « logique de l'infini ».

Les sages visionnaires venus du fond des âges n'avaient, eux, que leurs sens, que leur intelligence et leur imagination, mais ils avaient certainement ce que l'homme du III<sup>e</sup> millénaire est en train de perdre : la capacité de s'émerveiller, de s'émouvoir en observant des choses aussi simples que le vol d'un oiseau, la lumière argentée sur la robe noire d'un ciel d'orage ou le bonheur qui nous est donné de respirer le parfum du lilas. Nous, nous avons le reste. Nous avons accès à toutes sortes de savoirs, à des moyens de communication, à des moyens de création ; alors, retrouvons la conscience de ce que nous faisons, vivons au présent, réapprenons à savourer ce que nous avons et ce que nous sommes, les uns, les autres et tous ensemble, et nous nous retrouverons tout naturellement, comme eux, sur la voie du Tao, c'est-à-dire sur la voie qui permet à chacun de donner à son être et à sa vie la perspective qu'il souhaite.

Pour commencer, nous allons essayer de préciser les notions d'infini, d'énergie et d'harmonie.

## A. L'infini Tao, Dao Chang

La quête de ce que l'on appelle *Tao* n'est autre que la recherche d'une juste consonance de soi avec l'infini. Le terme *Tao*, ou *Dao Chang*, c'est-à-dire « l'ensemble absolu », « l'unité », décrit à la fois l'espace-lieu et l'espace-temps.

Il est synonyme d'infini.

Mais qu'est-ce que l'infini ? On ne cherchera pas ici à définir l'infini, ce qui serait absurde en soi, mais à le préciser, à imaginer cette notion dans notre cerveau afin de mieux l'approcher.

On peut considérer l'infini comme un espace non clos, où l'on trouve le temps et le lieu fusionnés.

On n'y trouve pas de fin, pas de début. Dans l'infini, tout se transforme puisque rien ne disparaît vraiment et donc tout est en mouvement.

## *L'infini dans le temps*

Le temps n'a ni début ni fin et il n'existe que par la présence de ce que contient l'espace.

Si la matière n'existait, le temps ne pourrait être, sa seule réalité est qu'il permet de mesurer la dynamique de la matière.

L'éternité dans laquelle nous nous trouvons est un espace où se déroulent des événements de durée restreinte.

Le concept de l'infini est donc lié à celui du cyclique, c'est-à-dire que tout dans l'infini fonctionne par cycles ; il y a un commencement et une fin aux choses, tout commence et tout finit dans l'éternité.

Les choses sont limitées dans l'infini, que ce soit dans le temps ou dans l'espace. Cela est paradoxal mais non formellement contradictoire (d'ailleurs, en médecine chinoise, on accorde une grande valeur au paradoxal car deux opposés s'enrichissent lorsqu'ils ne s'annulent pas).

Cet infini est à la fois contenant et contenu parce qu'il nous englobe et parce qu'il se trouve aussi dans la matière qui nous compose.

Le temps n'existe que par l'existence même de la dynamique des choses.

Le temps qui passe peut être compté sous forme de durée que mettent les choses pour être réalisées. Mais, pour que l'on puisse mesurer le temps, il faut que des événements s'y déroulent, faute de quoi le temps n'existe pas. Le temps n'a aucune importance, c'est ce que l'on y fait qui en a.

Le passé, le présent, l'avenir ne prennent un sens dans l'infini du temps que par l'existence de la matière dans l'infini de l'espace, ces deux aspects de l'infini étant liés.

## *L'infini dans l'espace (l'espace-lieu)*

### **Vers le macro : l'infiniment grand**

Nous sommes situés dans un espace plus que colossal puisqu'il n'a pas de fin. Mais celui-ci est constitué de niveaux. Par exemple, nous vivons sur une planète qui fait partie d'un système solaire qui est lui-même un petit élément de notre galaxie et ainsi de suite.

### **Vers le micro : l'infiniment petit**

Nous sommes constitués de cellules formées par l'organisation de molécules faites d'atomes, etc.

Nous trouverons toujours plus petit vers l'infiniment petit et toujours plus grand vers l'infiniment grand.